

# Edmond Bille en Anniviers

## *sept temps forts*

**L**a première incursion du Neuchâtelois Edmond Bille (1878-1959) en Anniviers remonte à l'été 1897, quand il accompagne son père sur l'alpage de Barneuza. A l'automne de la même année, le jeune artiste s'installe avec deux collègues à Brienzwiler, s'immergeant dans un environnement rural inspirateur. Mais l'expérience tourne court et Bille écrit : « La nature oberlandaise manquait pour moi de lumière et d'éclat ; je me rappelais, avec de grands désirs de la revoir, la montagne valaisanne. » Ce sera chose faite en 1900.

### **Grimentz et le sphinx**

En juillet 1900, le peintre séjourne à Grimentz à l'invitation du pasteur Frédéric de Rougemont, ami de la famille. Ce dernier lui fait part d'un souhait étonnant : « Edmond, je te propose de ne pas quitter cette vallée avant d'avoir vu Chandolin. De là, tu verras le Cervin tel qu'il m'est apparu... C'est un sphinx accroupi au milieu d'un cirque de cimes et de glaces. Essaie de faire un croquis. Ce sera du jamais vu. » Le jeune Bille s'exécute et réalisera une toile de près de trois mètres de haut, peinte en plein air en janvier 1901.

### **Construire à Chandolin**

Les heures passées avec le curé et les gens de Chandolin, l'admiration pour leur mode de vie, ainsi que la fascination des paysages alentour décident Edmond Bille à entreprendre la construction d'un grand chalet isolé et dominant l'église du village. De l'extérieur, il ressemble au bâti traditionnel, mais les aménagements internes sont modernes. Il le dote également d'un atelier. « Les Mélézes » (tel est son nom) est inauguré en août 1906 par une raclette au

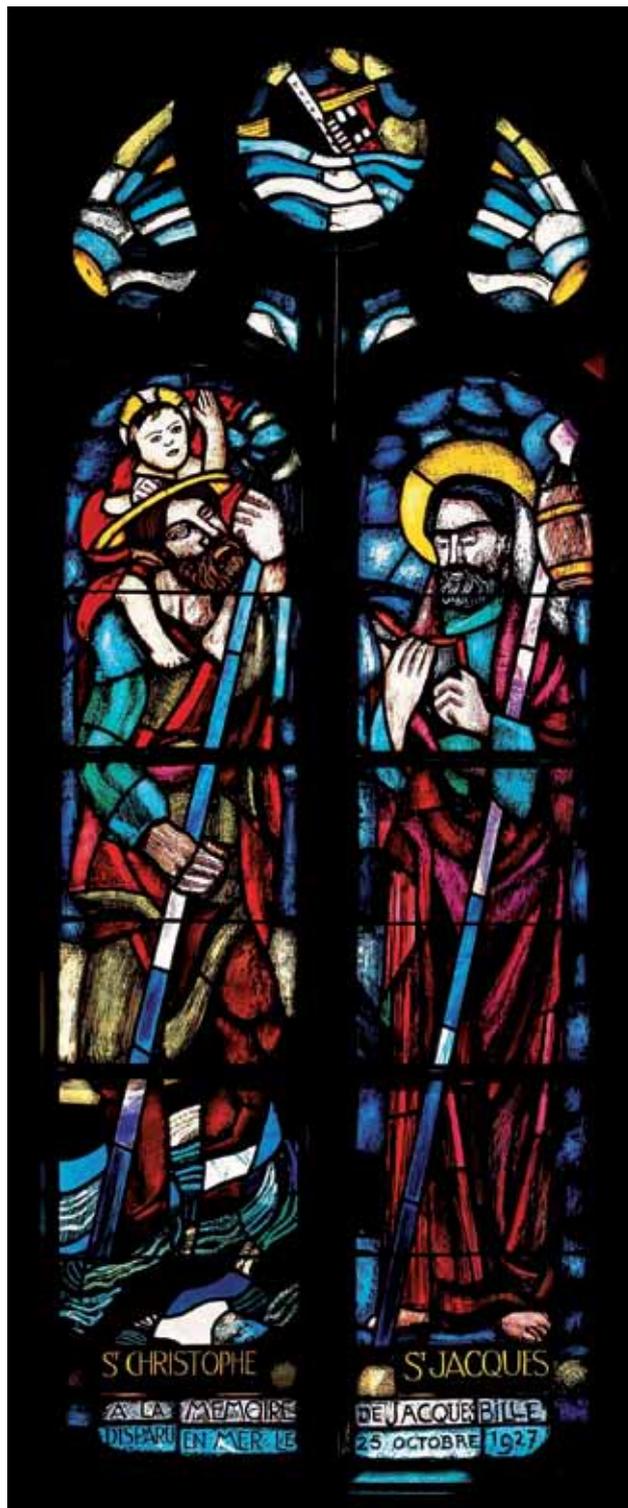
son des fifres anniviards. Le bâtiment est toujours propriété d'un descendant du peintre.

### **Le Village dans la montagne**

Dès l'automne 1906, Bille se lance dans une aventure éditoriale ambitieuse ; pour ce faire, il se met à sillonner la vallée tout entière, accumulant des dizaines de croquis. Les éditions Payot parviennent à convaincre le promoteur écrivain Charles Ferdinand Ramuz qui signe ici son premier titre « valaisan ». A sa parution en décembre 1908, le livre, riche de cent-soixante-six illustrations originales, obtient un succès phénoménal. Plus de cent ans après, cet ouvrage somptueux demeure l'une des réussites majeures de l'édition romande de tous les temps.

### **Promotion touristique**

A la demande de la très officielle administration des postes alpestres suisses pour un album de gravures originales, tirées à trois cents exemplaires, Bille réalise une eau-forte (« Vissoye »,



Saint Christophe et Saint Jacques, automne 1935. Vitrail, 204 x 82 cm. Chandolin, église Sainte-Barbe © photo Robert Hofer

sic) et une xylographie (« Zinal et le Besso »). Si cette commande s'adresse à un cercle réduit d'amateurs d'estampes, une seconde initiative touche un très large public : un guide du Val d'Anniviers / Eifischtal, (en langue allemande), dont Bille signe la couverture qui donne à voir deux Anniviardes en costume traditionnel assises, avec un village et ses constructions typiques en toile de fond.

### **Deux vitraux...**

L'empreinte de l'art d'Edmond Bille en Anniviers s'enrichit en 1935 de deux œuvres, accessibles en tout temps : les vitraux ornant le chœur de l'église de Chandolin. Ces verrières revêtent pour leur concepteur une signification très particulière. Le choix des saints représentés découle d'un vécu intime et tragique. Jacques était le prénom du troisième enfant de l'artiste. En route pour l'Argentine, il disparaît en mer dans le naufrage du *Mafalda* le 25 octobre 1927. Le paquebot est visible dans la partie supérieure du vitrail. Quant à la présence de Christophe, patron des voyageurs, elle peut, dans ce cas, interpeler ! La seconde fenêtre est occupée par deux saintes : l'une, Catherine, porte le prénom de l'épouse de l'artiste ; l'autre, Barbe, est patronne de l'église de Chandolin et protectrice des mineurs. Au dix-neuvième siècle, plusieurs sites riches en minerais étaient exploités dans la région.

### **... et un diplôme**

Le dernier acte important de la relation entre Edmond Bille devenu célèbre et son lieu d'élection à la montagne est à mettre au crédit de la communauté qui l'a accueilli dès 1900. Les Bourgeois de Chandolin d'Anniviers, réunis en assemblée primaire confèrent au peintre la bourgeoisie d'honneur par un vote unanime. Le document officiel porte la date du 8 janvier de l'an 1939. Une semaine plus tard, le récipiendaire offre une « Marenda » au Restaurant du Chamois. Installé au Portugal, puis à Hermance dans les environs de Genève, l'artiste ne revient guère à son chalet anniviard. Il décède à Sierre le 8 mars 1959.

*Bernard Wyder*



*Le sphinx, 1901. Huile sur toile, 278 x 180 cm © photo Robert Hofer*

Edmond Bille a eu également une activité d'écrivain. Un livre racontant son arrivée en Anniviers a été réédité récemment : *Les Heures valaisannes* aux Editions Infolio.

L'Association Edmond-Bille propose également deux ouvrages réalisés par Bernard Wyder, historien de l'art, *Edmond Bille, Une biographie*, paru en 2008 et *Edmond Bille, Estampes et affiches*, paru en 2013.

Une nouvelle publication est prévue par le même auteur sur l'ensemble de l'œuvre du peintre-verrier, à paraître fin 2020. Pour en savoir plus : [www.edmond-bille.ch](http://www.edmond-bille.ch)